

NEWSLETTER FOURRAGES N°4

JUIN 2022

Réussir le pâturage d'été

La pousse de l'herbe a maintenant ralenti. Afin de pouvoir pâturer le plus longtemps possible en été, il faut prévoir quelques changements dans la conduite.

Un enjeu : préserver la ressource

Après le pic de pousse du printemps, le chaud et le sec diminue la vitesse de pousse de l'herbe. Le risque majeur sur cette période est le surpâturage.

En pâturant trop ras, les conséquences sur le couvert sont :

- Un raccourcissement progressif des feuilles et des tiges qui entraîne une baisse de productivité,
- Un endommagement des gaines qui augmente le temps de repousse,
- Une modification des espèces présentes : la disparition d'espèces présentes engendre l'apparition de sol nu, puis de plantes à rosettes (pâquerettes, porcelles ...),
- Une augmentation de la température du sol qui limite l'activité biologique et amplifie les phénomènes précédents.

La conduite à tenir

Augmenter la sole de pâture

On estime qu'il faut sur l'été de 1.5 à 2 fois plus de surface qu'au printemps pour pâturer. Cela permet d'adapter les temps de retour sur les parcelles à la repousse. Cela peut être 30, 40 voire 50 jours selon l'exposition, le couvert et la météo.

Vous pouvez ajouter des parcelles fauchées précocement, des couverts d'été ou utiliser des stocks sur pied.

Zoom sur les stocks sur pied

Principe : mettre de côté au printemps des parcelles qui seront pâturées en été.

- Choisir des parcelles riches en légumineuses (moins de perte de valeur alimentaire), sur des sols profonds et sans rumex et chardons (le délai avant exploitation favoriserait leur développement),
- Avoir préalablement géré l'épi (1 fauche ou 1 pâture après le stade épi 10 cm),
- Pâturer au fil pour éviter un trop grand gaspillage.

Remarque : la valeur alimentaire sera moyenne...



Augmenter la hauteur de sortie de parcelle

Cela permet de laisser une plus grande surface foliaire pour la photosynthèse, donc une reprise plus rapide, tout en limitant l'évapotranspiration du sol. On vise les 7 cm, au lieu de 5 cm au printemps.

Adapter la complémentation

L'augmentation de la complémentation à l'auge permet de tenir un peu plus longtemps sur les parcs.

Prévoir de l'eau et de l'ombre

Pour le confort des animaux et le maintien de leur production. On estime les besoins journaliers à 5 L/brebis et jusqu'à 150 L/vache en lactation.

Caroline AUGUY

Juin 2022